

Archivio

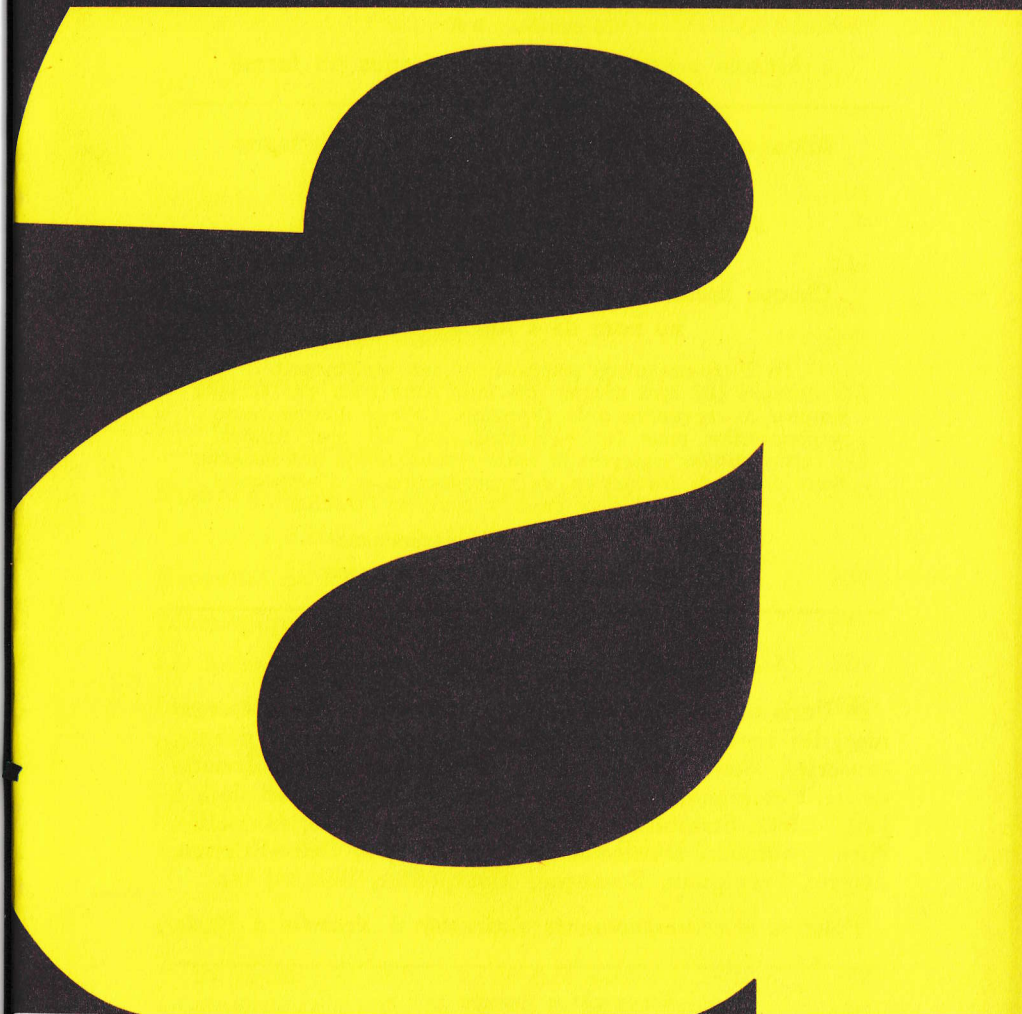
Giorganni

Dall'Orto

2023

arcadie

MOUVEMENT HOMOPHILE DE FRANCE



Juin 1980
27^e année

318

NOUVELLES D'ITALIE

par MAURIZIO BELLOTTI.

LIVRES

Toujours très nombreux sont les livres italiens ou traduits parus en librairie.

Commençons par la production italienne : *La torre dell'orologio* (La tour de l'horloge) de Franco Simongini, éd. Rizzoli ; roman noir futuriste où l'homosexualité est présentée en termes des plus conventionnels — *Occhio di pesce* (Œil de poisson) de Ciro Boccazzi, éd. Marsilio : affectueux hommage à la mémoire de Comisso dont l'auteur était un ami — *Il mondo degli uomini nudi* (Le monde des hommes nus) de Ada Santoli, éd. Cappelli : on y montre la condition difficile de l'homosexuel — *La rossa di via Tadino* (La rouge de la rue Tadino) de Milena Milani, éd. Rusconi : dans un long soliloque une femme raconte ses aventures homo et hétéro ainsi que celles de ses amis — Parmi les essais signalons : *Manuale dell'allegria battona* (Manuel de la joyeuse prostituée) d'un auteur anonyme, éd. Mazzotta : une prostituée raconte sa vie et ses rapports avec des clients homosexuels qui n'ont pas conscience de l'être — *Italiani anche questi* (Italiens eux aussi) de Girogio Soavi, éd. Rizzoli : des biographies imaginaires d'illustres italiens dont des homosexuels — *Polvere di stelle* (Poussière étoilée) : une série d'interviews de femmes célèbres avec des questions très précises sur leur vie privée et leur attitude envers l'homosexualité — *Flowers* de Lindsay Kemp, éd. Gamma libri ; publié par Michele L. Straniero : un très beau recueil de photographies dédié au célèbre acteur homosexuel — *Stazione Termini*, AA.VV., éd. Angeli : Etude sociologique de la faune qui hante la plus grande gare ferroviaire d'Italie, dont des homosexuels, des prostitués — *Dizionario di sesso, amore, voluttà* (Dictionnaire du sexe, de l'amour, de la volupté) de Paolo Mantegazza, éd. Mazzotta : réédition d'un ouvrage de sexologie écrit au début du siècle, d'un humour involontaire mais incroyable.

Traductions françaises : *La vocazione interrotta* (La vocation interrompue) de Pierre Klossowski, éd. Einaudi — *Il nuovo disordine amoroso* (Le nouveau désordre amoureux) de Pascal Bruckner et Alain Filkienkraut, éd. Garzanti : hymne à la liberté en amour — *La revincita e l'utopia* (La revanche et l'utopie) d'A. Filkienkraut, éd. Rizzoli : une analyse de la nouvelle droite américaine particulièrement intolérante à notre égard — *La dernière mode* de Stéphane Mallarmé, éd. delle Donne.

Livres traduits de l'anglais : *Sulla mia testa* (Sur ma tête) de James Baldwin, éd. Bompiani : le retour de Baldwin au roman après dix ans de silence — *La passione* de Djuna Barnes, éd. Adelphi : récits juvéniles de l'auteur de *Bosco di notte* (Bois de la nuit) — *Opere* d'Oscar Wilde, éd. Mondadori — De Virginia Woolf : *Il volo della mente* (Le vol de l'esprit), *Lettere 1889-1912*, éd. Einaudi ; *Diario di una scrittrice* (Journal d'un écrivain), éd. Mondadori ; *Le tre ghinee* (Les trois guinées), éd. Feltrinelli — *Hollywood Babilonia* de Kenneth Anger, éd. Adelphi : commérages de grande classe sur le monde d'Hollywood illustrés de photos — *Animali in amore* de Hy Freedman, éd. Sugarco.

Citons encore : *Il rombo* (le turbot) de Gunther Grass, éd. Einaudi — *Il mondo di ieri* (Le monde d'hier) de Stephan Zweig, éd. Mondadori : les folles années Vingt du Gay Berlin — *Lo stesso mare di ogni estate*, La même mer chaque été) d'Esther Tusquets, éd. La Tartaruga : le premier roman lesbien moderne de langue espagnole — *Amicizia* (Amitié) de Hermann Hesse, éd. Sugarco.

Signalons enfin les premières bandes dessinées homosexuelles de qualité parues en Italie : *Colombo* d'Altan, éd. Mondadori : l'histoire illustrée du célèbre navigateur amoureux de chacun de ses mousses — *Storie puttanesche* de Copi, éd. Mondadori : un album du célèbre écrivain franco-argentin où abondent les personnages homosexuels tels que « Culotto ».

CINEMA

Rien de bien intéressant en ce qui concerne la production italienne : *Scusi, lei è normale?* (Excusez-moi, êtes-vous normal?) de Vittorio Lenza avec Anna Maria Rizzoli, M. Montagnani : histoire d'un juge de paix qui découvre que son neveu est homosexuel — *Buone notizie* (Bonnes nouvelles) d'Elio Petri avec Giancarlo Giannini et Angela

Molina : un grand metteur en scène qui donne un coup d'épée dans l'eau — *Senza buccia* (Sans écorce) de Marcello Aliprandi avec Carlos Naya, Lilli Carati. Le seul intérêt du film est que la nudité masculine y est montrée intégralement au même titre que la nudité féminine — *Comincerà tutto un mattino, io donna tu donna* d'Elo Pannacció : un film qui ne va pas très loin mais fera la joie de nos amies lesbiennes — Parmi la production étrangère signalons le film français *Professione giocattolo* (Profession jouet) de Francis Weber avec Pierre Richard — Des U.S.A. : *Esecuzione al braccio tre* de Robert M. Young (Titre original : Short Eyes) ; film sur l'homosexualité dans les prisons — ... *E giustizia per tutti* (Justice pour tous) de Norman Jevison avec Al Pacino : la justice aux USA ; on y fait aussi l'éloge des homosexuels — enfin un chef-d'œuvre du nouveau cinéma allemand : *Heinrich* de Helena Sanders Brahmas, qui montre la vie et le suicide du célèbre conteur Heinrich von Kleist.

THEATRE — DISQUES

Peu de choses mais valables dans le domaine du théâtre. Une reprise particulièrement remarquable de la *Dodicesima notte* de Shakespeare, mise en scène par Fantasio Piccoli, dont on donne une version homosexuelle forcée mais drôle — *Renoir*, création d'un collectif : bien que le jeu des acteurs et le décor laissent à désirer, le texte est un des plus intéressants de la saison. Il s'agit de la cohabitation de quatre homosexuels dérangée par l'arrivée d'un personnage féminin hétérosexuel — Citons enfin *Eliminations* de Winston Tong et Bruce Geduldig : une version homosexuelle du mythe d'Eros et de Psyché dans le style du cinéma underground des années Soixante.

Nous aurons l'occasion de parler de la Télévision dans la revue de presse. Quant aux disques une mention spéciale doit être faite à « La Madonna della Fiat » de Michele L. Straniero, où la seule chanson homosexuelle vaut le disque tout entier.

REVUE DE PRESSE

Commençons notre revue de presse par le plus grand quotidien national en avertissant nos lecteurs que les citations signalées ne sont pas récentes mais nous ont paru intéressantes.

Citons l'article de Giuliano Zincone « Les homosexuels aussi descendent dans la rue » à propos de la journée de l'orgueil homosexuel qui a lieu chaque année à Turin le 29 juin. On peut y voir réaffirmé notre « droit à manifester ouvertement (nos) propres choix, à être traités avec justice et sérieux en famille, sur le lieu de travail... ». Cette manifestation a été l'objet d'une polémique amusante mais significative dans la rubrique « Lettres au Directeur » : l'auteur de l'article avait écrit : « on aurait dit un rassemblement de chasseurs alpins », ce qui a valu au journal de vibrantes protestations pour cet « irrévérencieux rapprochement ». Un groupe de chasseurs alpins indignés a écrit que « leur nom et leur gloire en sont sortis flétris » et que « chasseurs alpins et homosexuels ne vont pas ensemble ». Que peut bien cacher tant de susceptibilité ? On sait que ces soldats vivent dans des refuges de haute montagne, difficilement accessible aux femmes...

Un article signé Adriano Baglivo est consacré à un camping organisé par la revue homosexuelle *Lambda* dans une bourgade du Sud de l'Italie. Selon le chroniqueur certains pères de famille auraient empêché leurs enfants de sortir de crainte qu'ils soient séduits. Incroyable, mais hélas ! vrai.

Le *Corriere*, toujours, signale différents colloques et rassemblements : l'un tenu dans un ancien couvent par des homosexuels autonomes et d'extrême gauche, *Lambda* de Turin et le collectif Narciso de Rome, où il a été question des rapports avec le Parti Communiste Italien dont on a dénoncé la fausse ouverture aux problèmes des minorités sexuelles ; quelques traits ont aussi été décochés contre le FUORI, traité « d'instrument du Parti Radical ». Mais on sait que l'extrême gauche est toujours convaincue de détecter la vérité et ne s'embarrasse pas de nuances. A Rome a été créé un « Centre de documentation sur les homosexuels » par une autre organisation appelée OMPO. Le *Corriere*, comme les autres journaux, a accordé une place importante au congrès du FUORI à Bologne, où étaient invités tous les partis de la gauche italienne et les syndicats ; mais la participation a été fort réduite. On signale encore qu'une manifestation publique d'homosexuels a été interdite par la police de Rome.

Le même quotidien publie toute une série d'articles, interviews, sondages autour du plus connu des chanteurs homosexuels italiens Renato Zero. Quels sont les motifs du succès délirant de cet homme qui représente l'antithèse de

la virilité telle qu'on la conçoit traditionnellement ? Laissons la réponse aux sociologues et penchons-nous sur les résultats où l'on demandait si le chanteur faisait l'amour avec des femmes seulement, davantage avec des femmes qu'avec des hommes, aussi bien avec les unes qu'avec les autres, davantage avec des hommes qu'avec des femmes, avec des hommes seulement. Or, 2 % seulement des personnes interviewées ont estimé qu'il faisait l'amour uniquement avec des hommes, tandis qu'au moins 51 % ont été d'avis qu'il le faisait surtout avec des femmes, 37 % avec les uns comme avec les autres et 10 % plus souvent avec des hommes qu'avec des femmes. Quand on sait que le chanteur a maintes fois admis ses prédispositions homosexuelles sans détour, on peut supposer que les gens ne lisent pas les journaux ou bien qu'ils vivent d'illusions.

Piquante querelle entre le Secrétaire du Parti Socialiste Italien, Carxi, et le FUORI. L'Europeo rapporte une phrase selon laquelle Craxi se refuserait à serrer la main à un homosexuel. Protestation immédiate du FUORI qui organise une série de manifestations devant le siège du PSI. Réplique foudroyante de Craxi qui affirme n'avoir jamais prononcé la phrase qu'on lui attribue et juge ces manifestations de « mauvais goût ». L'affaire en reste là.

Dans la rubrique déjà citée du *Corriere* « Lettres au Directeur », mentionnons une courte mais intéressante lettre : « J'ai lu ce titre « Homosexuel étranglé à Turin ». Je n'ai pas souvenir d'avoir vu des titres comme « Hétérosexuel renversé par un tramway » ou « Un bisexuel tire sur sa tante ». Est-il possible que les journaux en soient encore à l'image du « monde sordide des homosexuels » ? » (Roberto Tosi — Milan).

Toujours dans le même journal une série de nouvelles « flash ». On lit entre autre que le Parti Radical loue un tram « homosexuel » pour protester contre le Concordat entre l'Etat et l'Eglise ; que dans un livre inédit l'ayatollah Khomeini se révèle plus compréhensif et tolérant à l'égard des homosexuels qu'il ne l'a été dans les faits ; que Maurizio Costanzo, auteur de l'émission « Grand'Italia » où il a été question de nous et à laquelle a participé un chanteur homosexuel, approuve les actions des homosexuels pour « vivre comme il leur plaît, dans une liberté absolue et à l'abri des sarcasmes et des clins d'œil de ceux qui brandissent leur prétendue virilité ». Signalons encore un article de Adriano Baglivo consacré à la condition des jeunes marginaux vivant à Naples. On y affirme que la gare de la

place Garibaldi est devenue la planche de salut des adolescents à la merci de souteneurs et de vieux homosexuels.

Le Corriere Illustrato consacre quelques lignes à la passion du danseur Nijinsky pour le grand impresario russe Diaghilev, au moment où son journal est publié chez Adelphi. On y lit aussi une interview de Sandro Scabello à un dissident soviétique qui commente la situation des homosexuels en URSS. On annonce une réédition du Banquet de Platon et du Coran, peut-être pour mieux comprendre les folies de Khomeini. On signale aussi la vie dure que connaît un cabaret pour femmes seules à Milan, déjà incendié et plastiqué : racket du milieu ? Mentionnons le succès littéraire que connaissent Virginia Woolf et, par contre-coup, son amie Vita Sackville-West. *Le Corriere Illustrato* publie un long article consacré aux amours des deux femmes et la Télévision (dans l'émission Portraits Made in England d'Enzo Biagi) interviewe le fils de Vita Sackville-West, qui s'étend sur les amours homosexuels de sa mère et de son père, affirme que le couple fut heureux et fait l'éloge du mariage « ouvert ».

Voici encore différentes nouvelles parues dans plusieurs journaux. Dans un article d'une stupidité à faire peur, le quotidien néo-faciste *La Notte* ironise sur le fait que le maire de Rome prenne à cœur les problèmes des homosexuels. Dans *la Stampa*, sous le titre « le collègue de nuit », Carlo Arturo Jemolo, par ailleurs éminent juriste, tourne en dérision une sentence judiciaire attribuant la qualité de travailleurs indépendants à des prostitués masculins. La revue musicale *Gong* publie un long reportage « Le mâle et la norme », où l'on affirme, entre autres, le droit à la bisexualité ; figurent aussi une interview d'un écrivain homosexuel Mario Mieli et les titres de chansons et films que l'on peut entendre et voir en Italie sur le sujet. Dans la revue de santé *Salve* un reportage sérieux et honnête de Massimo Fini et Daniele Razzoli sur le thème : l'homosexuel est-il un malade ? Selon les auteurs c'est la société qui le rend ainsi et aucun médecin n'est en mesure de « soigner » cette prétendue « maladie ». Et de citer la « confession » d'un médecin qui a choisi l'homosexualité parce qu'il voyait dans la femme un être oppressif et contraire à ses exigences. Dans l'hebdomadaire féminin *Eva Express* un article au titre sensationnel « Napoléon était-il une femme » ? Dans *Playmen* enfin deux intéressants articles du Professeur Servadio : l'un où il critique durement l'attitude

de Jean-Paul II à notre égard, l'autre où il affirme la nécessité de reconsidérer le problème de la pédophilie.

Dans la *Republica* on peut lire sous le titre « Mais qui a peur de l'homosexualité ? » un commentaire d'une enquête sérieuse de *L'Espresso* sur le sujet et les protestations de téléspectateurs à la suite de l'émission où une lesbienne interviewée déclarait ne pas avoir honte d'être homosexuelle. On y apprend l'existence d'une émission sur l'homosexualité transmise tous les jeudis par Radio Derby, une radio privée milanaise. Un autre article intitulé « Si ces baisers sont scabreux », à propos de la correspondance d'hommes célèbres comme Leopardi, Foscolo, Bellini, Mazzini, où l'on rencontre des expressions telles que « je t'embrasse », « avec tout mon amour », « je te désire », « ton absence me laisse inconsolable et seul », adressées à des hommes.

Passons au quotidien d'extrême gauche *Lotta Continua* qui, depuis quelques semaines, consacre tous les jeudis une page de son journal aux homosexuels, intitulée la « pagina frocia » (la page pédé). Initiative intéressante sans que l'on puisse en dire autant du contenu : des poésies d'un romantisme au goût douteux (on se croirait revenu aux souffrances du jeune Werther), l'éloge d'un juge qui a acquitté des travestis... Le journal publie aussi l'intervention intégrale d'un représentant syndical qui a participé à titre personnel au récent congrès du FUORI à Bologne.

Le périodique *Tuttolibri* mentionne le colloque organisé à Vincennes à la mémoire de P.P. Pasolini, aujourd'hui encore saint et martyr. Il consacre un long article à Jouhandeau, auteur pratiquement inconnu en Italie.

Dans l'hebdomadaire pour familles *Oggi* deux articles différents : l'un « Quelle étrange famille : lui, lui et un enfant » parle avec beaucoup de sympathie de l'adoption d'un enfant par un couple homosexuel, autorisé par la Cour Suprême de Californie ; l'autre « Après les rouges voici les brigades homosexuelles » signé de Gian Franco Vené, article venimeux et hostile à notre égard. A signaler encore des inepties dans un article du *Settimanale* de Enrico Morbelli qui ridiculise des hommes nus montrés dans une émission télévisée alors que, selon lui, « les femmes nues sont naturellement le beau spectacle du monde ». Ne serait-il pas temps de laisser à chacun le soin d'apprécier ce qui lui convient ?

Mais revenons à des nouvelles plus réconfortantes : nous lisons dans la revue *Lambda* que le Parti Libéral a adopté

une motion très ouverte à notre égard et où les libéraux s'engagent à lutter contre toute forme de discrimination qui pourrait frapper les homosexuels.

Passons à l'*Europeo* qui signale qu'à la première du spectacle « Bent » à Broadway, histoire de deux homosexuels dans les lagers hitlériens, un tract a été distribué à l'entrée qui rappelle les cinq cent mille homosexuels morts dans les camps de concentration nazis. Le régime nazi trouve encore des émules dans les pays communistes : en Roumanie, selon le même hebdomadaire, l'homosexualité constitue un délit et constitue même un prétexte pour frapper l'adversaire politique selon une technique utilisée jadis par Giolitti. A Venise a eu lieu une grande exposition photographique où l'homoérotisme était présent dans les très belles photos de l'Américain André Gelpke et du japonais Kishin Shinoyama. Paolo Isolta publie une étude intéressante sur les composantes homoérotiques dont est imprégné selon lui le théâtre lyrique. On y lit aussi un long article sur l'homosexualité présumée de Giacomo Leopardi, un des plus grands poètes italiens ; cette thèse qui n'est pas nouvelle a soulevé les réactions indignées des napolitains, l'amant du poète, Antonio Ranieri, étant lui-même napolitain.

Dans *Panorama* il est question de la pornographie de classe devenue désormais en Italie l'apanage de très sérieux éditeurs. Un reportage est consacré à Michel Tournier considéré comme l'un des plus grands écrivains français de notre époque. On y fait aussi des insinuations élégantes quoique précises quant à son homosexualité.

Aussi bien *Panorama* que *l'Espresso* publient deux enquêtes sur la sexualité des jeunes. Selon *Panorama* les jeunes parlent beaucoup d'homosexualité et pourtant 2,7 % des interviewés admettent avoir eu des rapports homosexuels et 7,3 % des rapports avec les deux sexes. D'après l'enquête de *l'Espresso* limitée à la région Lombardie « l'homosexualité est une chose juste et naturelle... », « avec une personne du même sexe on peut éprouver beaucoup plus de satisfaction », etc. Cependant 92 % déclarent n'avoir été amoureux que de l'autre sexe, seul 5 % avoir eu des rapports avec les deux sexes et 1,2 % des rapports homosexuels seulement ; 14 % acceptent de fréquenter sans problèmes des amis homosexuels ; 11,4 % considèrent l'homosexualité comme une chose anormale, 12 % admettent pouvoir raconter librement à leurs parents des expériences homosexuelles. Les filles apparaissent beaucoup plus

libérales que les garçons ; les garçons fréquentant des écoles supérieures de haut niveau plus ouverts que les élèves d'écoles populaires. Dans les grandes agglomérations on est plus tolérant que dans les petites villes, mais même la province évolue. Le panorama ne semble pas trop sombre même s'il reste encore du chemin à parcourir. Des interviews d'écrivains ayant dépassé la quarantaine sur leurs souvenirs d'enfance rendent plus évidents les progrès accomplis.

Dans une enquête de *l'Espresso* sur l'attitude du P.C.I. à notre égard, un responsable influent de ce parti affirme sans ambages que « l'attitude à l'égard des homosexuels a changé... ». Dans le même hebdomadaire une autre enquête sur le thème « Comment on devient homosexuel » rien de nouveau en la matière mais, fait significatif, quelques personnes racontent, à visage découvert, leur première expérience homosexuelle sans mâcher leurs mots. Dans la rubrique « Lettres au Directeur » un lecteur fait remarquer qu'en Italie on peut être dispensé du service militaire si l'on est reconnu « affecté d'homosexualité ». Cette mention portée sur le livret militaire peut créer des problèmes pour l'obtention d'un emploi. Le lecteur affirme à juste titre qu'il faut lutter contre cette pratique. Dans un article intitulé « La revanche de ceux-là » l'hebdomadaire applaudit aux initiatives du FUORI visant à faire connaître le problème homosexuel.

Signalons enfin, comme le fait *l'Espresso* toujours, différents spectacles homosexuels à l'étranger que nous aimerions voir un jour dans notre pays. Outre *Bent* déjà mentionné, on cite le film de Guy Hocquenghem *Race d'Ep* et la comédie *Flaming Bodies* de Snoo Wilson, jouée à Londres et qualifiée de « rareté pour amateurs d'humour homosexuel ».

MAURIZIO BELLOTTI.